

**Zeitschrift:** Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger  
**Herausgeber:** Organisation des Suisses de l'étranger  
**Band:** 44 (2017)  
**Heft:** 5

**Buchbesprechung:** Die Schweiz unter Tag : eine Entdeckungsreise [Jost auf der Maur]  
**Autor:** Müller, Jürg

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

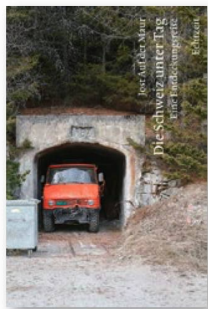
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Voyage dans les souterrains de la Suisse



JOST AUF DER MAUR:  
«Die Schweiz unter Tag.  
Eine Entdeckungsreise».  
Édition Echtzeit, Bâle 2017,  
139 pages, CHF 33.90

Le territoire suisse ne cesse de s'étendre: mais pas en surface, sous la terre. Le pays creuse toujours et encore son sous-sol, battant tous les records en devenant quasiment creux: les tunnels, cavernes, forteresses, abris, bunkers, galeries, hôpitaux, gares bâtis sous terre formeraient une route de près de 3750 kilomètres de long.

Le publiciste Jost Auf der Maur emmène ses lecteurs en voyage dans le secret des sous-sols suisses. Des reportages donnent un aperçu d'un univers dont beaucoup ont déjà entendu parler, mais dont bien peu disposent de connaissances précises. Les rapports de Auf der Maur sur le monde souterrain sont enrichis d'encadrés et d'une rubrique détaillée pour tous ceux qui souhaitent se rendre dans les étages inférieurs de la Suisse. Un nombre surprenant d'installations sont notamment accessibles au public.

L'auteur aborde son sujet de manière détaillée, conserve toujours le regard lucide du reporter professionnel, mais ne craint pas d'exprimer une opinion critique. Il adopte tout d'abord un point de vue historique avant de s'attarder longuement sur des témoignages actuels. Les entretiens avec les mineurs du tunnel de base du Saint-Gothard, qui a été inauguré en 2016, sont impressionnants; un brillant exploit technique, qui présente également des aspects plus sombres. En effet, la construction de tunnels est aujourd'hui encore très difficile, les ouvriers «paraissant tous plus âgés qu'ils ne le sont réellement. Ils s'épuisent en bas», écrit Jost Auf der Maur. Pour lui, il reste incompréhensible «que la Suisse traite encore avec une telle nonchalance la vérité sur le nombre de mutilés, d'invalides et de morts que la construction de la Suisse souterraine a engendré au cours des 150 dernières années». Il ne faut pas seulement comptabiliser les ouvriers qui ont perdu la vie lors d'accidents, mais aussi tous ceux qui sont morts des suites d'une pneumoconiose ou des conditions d'hygiène. Jost Auf der Maur avance le nombre de 10 000 décès et d'au moins 50 000 travailleurs avec des séquelles à vie.

Parmi les points forts du livre, le rapport mentionne le bunker du Conseil fédéral construit sous la colline d'Amsteg durant la Seconde Guerre mondiale et qui n'a jamais été occupé. Il cite aussi le reportage lugubre sur la ville souterraine de Sonnenberg près de Lucerne, l'une des plus grandes installations de protection civile du monde à l'époque de la guerre froide, une structure pouvant accueillir 20 000 hommes, qui a laissé apparaître plein de défauts dès les premiers exercices et qui s'est finalement révélée inexploitable.

JÜRIG MÜLLER

## Un pianiste complet



YANNICK DELEZ:  
«Live/Monotypes»,  
Unit Records, 2017.

Passionné de musique classique et féru d'improvisation, Yannick Delez joue au piano une musique d'une grande modernité, puisant ses racines dans le jazz. Ce Suisse romand de 44 ans installé à Berlin depuis 2011 a créé la surprise avec un double album solo: «Live/Monotypes» est une œuvre pleine d'énergie, dans laquelle on peut s'aventurer toujours plus loin. Les différentes compositions et pistes forment un tout et créent une ambiance

assez précise pour se faire une idée de la virtuosité et de l'intuition qui transparaissent dans la musique de Delez.

Natif de Martigny, ce musicien se laisse séduire très tôt par le piano, progressant en tant qu'autodidacte. En 1990, il commence sa formation professionnelle à l'École de jazz de Lausanne, dont il sort avec un diplôme de piano du département Jazz/Performance. Il joue ensuite avec divers groupes de la scène jazz suisse, tout en étant membre de Piano Seven, un ensemble de sept pianistes avec lequel il enregistre quatre albums et tourne en Asie et en Amérique latine. En 2003, il sort son premier album solo «Rouges», avant de former son propre trio un an plus tard.

Depuis, Yannick Delez n'a cessé d'affiner et de nuancer son toucher. Les critiques confirment son jeu original. «Il a produit un fantastique album solo au piano, qui ne se prête à aucune comparaison», a écrit la Frankfurter Allgemeine Zeitung au sujet de sa dernière œuvre, «Boréales». Quant au Tages-Anzeiger, il en a parlé en ces termes: «Delez propose une combinaison rare: il reprend le sens de la trance du minimalisme, l'improvisation du jazz et l'harmonie du piano classique romantique.»

Avec son double album actuel, Delez montre avec force tout le spectre de son talent pianistique. Le CD 1 est un concert live, durant lequel il entremêle ses propres compositions à des grands standards et se révèle être, de par son attitude, un pianiste de jazz raffiné. Le CD 2 est consacré aux «Monotypes», des morceaux improvisés dans l'instant, qu'il a enregistrés à Bonn dans la maison de Beethoven. Sur plusieurs heures de matériel brut, Delez a sélectionné les 17 morceaux les plus courts et les a soigneusement rassemblés, tissant des liens entre eux.

Sur cet opus, les genres fusionnent avec une telle grâce que sa virtuosité et ses capacités motrices d'une grande précision se greffent sur des ambiances impressionnistes, un flow jazzy, des explosions voluptueuses et des moments comme chantés. «Quand je joue de la musique, j'ai envie de prendre les auditeurs par la main pour aller avec eux dans un endroit où ils ne seraient jamais allés tout seuls», a déclaré récemment Yannick Delez au magazine Jazz'n'More. L'album «Live / Monotypes» regorge de lieux de ce genre à découvrir et tous valent vraiment le détour.

PIRMIN BOSSART